Genre(s) et transparence

BINARD Florence et LEDUC Guyonne

(sous la direction de)

L'Harmattan (Coll. Des idées et des femmes)

Novembre 2014 ; 182 p. ; 18€



« Nous sommes toutes filles de vitrières, transparentes nous sommes : on nous voit à travers, on pourrait même dire qu'on ne nous

voit pas du tout ». Que cache la transparence, sinon qu'il y a quelque chose à voir ? Dans la mouvance du mouvement féministe, des historiennes se sont attachées à exhumer du passé des femmes que le processus d'invisibilisation avait effacées de nos mémoires. Ces contributions interrogent les mécanismes à l'œuvre dans nos choix de ce qui doit être visible ou invisible.

Les contributions réunies dans cet ouvrage sont issues de l'atelier «Femmes, sexe et genre» du congrès de la Société des Anglicistes de l'Enseignement supérieur de Limoges (2012); elles interrogent chacune, d'un point de vue différent, les mécanismes à l'œuvre dans nos choix de ce qui doit être visible ou invisible ainsi que les représentations qui les sous-tendent.